

«Learning by doing» reste la forme d'apprentissage fondamentale en médecine

# Tous CEC? Tous formateurs? Dans les 5 facultés de médecine...

**François Héritier**

Co-président SSMIG



François Héritier

La nouvelle année vient de débiter, il n'est pas trop tard pour prendre de bonnes résolutions comme il est de tradition à chaque Nouvel-An. Et si nous devenions tous des cliniciens enseignants en cabinet (CEC)? Et si nous suivions l'exemple des Instituts de médecine de famille de Genève (UIGP) et de Lausanne (IUMF) présenté dans un article de cette revue?

5 ans après la faculté de médecine de Lausanne, celle de Genève vient de débiter un programme d'un mois de stage obligatoire en cabinet médical de médecine interne générale ou de pédiatrie pour tout étudiant de 3<sup>ème</sup> année de Master (3MA), l'équivalent de notre ancienne année à choix. L'expérience lausannoise très positive a convaincu Genève de proposer un type de stage identique en recrutant et en formant des CEC sur le même modèle.

A ce jour, les 5 facultés de médecine suisses ont présenté chacune des programmes différents de contact ou de mentorat entre les étudiants en médecine et les cabinets de médecine interne générale. Plusieurs de ces programmes commencent déjà pendant les années de bachelor et sont bien appréciés des étudiants. Cet effort de transmission de notre savoir spécifique d'interne généraliste très tôt dans les études doit être poursuivi. Ne faudrait-il pas le renforcer en proposant systématiquement lors de la 3 MA un mois obligatoire en cabinet de médecine interne générale ou de pédiatrie sur le modèle lémanique?

Cela se justifie pour plusieurs raisons. D'abord, nous faisons toujours face à un grand problème de relève dans nos cabinets médicaux notamment dû à un déficit d'image et à une plus grande attractivité des spécialités. Malgré notre engagement et notre visibilité croissante de ces dernières années, les clichés ont la vie dure et nous n'arrivons que partiellement à corriger notre image de médecin solitaire, plutôt curé que soignant, sans moyen technique, corvéable à merci et peu payé. Nous, nous savons que cette représentation est fautive. Nous exerçons de moins en moins seuls, nous avons réorganisé nos systèmes de garde, nous sommes à la pointe du savoir et de la technique dans notre do-

maine et nous pouvons résoudre nous-mêmes près de 90% des situations qui nous sont soumises. Mais comment convaincre les étudiants si ce n'est en les accueillant sur nos lieux de travail pour leur montrer qui nous sommes et tout ce que nous savons faire avec compétences et enthousiasme? Et quand on sait que plus de 50% des étudiants en 3 MA ne savent pas encore quelle spécialité médicale ils vont choisir, il est grand temps de tous les faire venir dans nos cabinets médicaux pour élargir leur choix en faveur de la plus complète, de la plus durable et de la plus belle des spécialités: la médecine de famille et de l'enfance.

Ensuite, les retours très positifs des étudiants et des cliniciens enseignants sur ce mois de cabinet médical en 3 MA, que nous accumulons depuis 6 ans maintenant à Lausanne, nous confortent dans l'idée d'offrir et d'élargir ce stage à tous les étudiants en médecine. Nous n'avons pas à rougir de l'enseignement que nous dispensons, il est d'un niveau académique. Nous avons aussi une personnalité, de l'expérience, du savoir-faire et du bon sens, toutes qualités aussi indispensables pour un exercice compétent de notre profession. Enfin, nous sommes une présence constante et bienveillante auprès de nos étudiants et nous pouvons leur offrir du temps de contact avec les patients sans commune mesure avec le milieu hospitalier, trop dispersé dans ses tâches administratives. «Learning by doing» reste la forme d'apprentissage fondamentale en médecine et quoi de plus concrets et de plus formateurs que tous les contacts que l'étudiant peut nouer avec nos patients de cabinet?

Alors tous CEC? Tous formateurs? Peut-être, si vous avez un souci de relève pour vos patients, si vous avez une envie de laisser une trace ou si vous avez un savoir, un enthousiasme et des compétences à transmettre. Un médecin qui meurt c'est bien plus qu'une bibliothèque qui brûle. Avant l'incendie, écrivons donc notre livre pour les générations à venir...

Correspondance:  
Dr François-Gérard Héritier  
Faverge 21  
CH-2853 Courfaivre  
heritier.vf[at]vtxnet.ch